

perçu alternativement comme colonial, puis national, par chacun des trois protagonistes : l'Irlande, l'Angleterre et la France entre le Ve et le XVe siècle. Que l'Irlande ait été " colonisée " par des missionnaires passés par la Gaule et par l'île de Bretagne, que l'Aquitaine comme la Normandie aient été des provinces anglaises, que l'Angleterre ait été considérée comme une colonie normande ou française, tous ces avatars n'ont pu empêcher l'émergence de nations souveraines. Et la naissance d'identités nationales s'est accompagnée d'un enrichissement mutuel, comme le montrent les études linguistiques portant sur l'anglais des XIIIe et XIVe siècles. Loin de s'arrêter au Moyen Age, la fertilisation croisée des imaginaires se poursuit jusqu'à nos jours, sous la forme d'écrits mais aussi de films reflétant les perceptions

modernes de mythes immortels comme celui du roi Arthur. L'immense succès littéraire de Tolkien doit beaucoup aux Plantagenêt (les premiers à récupérer la figure du Roi-chevalier à des fins " nationalistes "), tout comme aux récits mythologiques irlandais, preuve supplémentaire du rôle essentiel joué par le monde celtique dans la culture occidentale.
Livres de France- 2003